L'ETUDIANT

AFFIRMONS-NOUS!

Vol. 1 Montréal, 29 Février 1912 No 8

SOMMAIRE.

La littérature à l'Université.. *E. Aucoin.*
Chez les chevaliers du Code.... *C. Tout.*
Pour nos vieux classiques.... *Inquisitor.*
Sourire .. .. *Signorita.*
En souvenir.. ..... *Jacques d'Hissay*
Le démon de la calomnie. *Max Hilaire.*
Billets doux..... *L'homme au Binocle.*
Les exercices physiques..... *Alphidas.*
Rions..... ..... . *E. Guyon.*
Prose rimée..... *P. A.*

La Littérature à l'Université

Puisque le but de notre organe universitaire est de réunir plus étroitement les étudiants des différentes facultés de Laval, nous devons tous avoir à cœur de mener à bonne fin une entreprise aussi louable. Aussi est-ce avec plaisir que je consacre quelques moments à vous exprimer amicaleement mes idées sur un sujet aussi vaste qu'important : la culture de la littérature... même à l'Université.

Vous savez tous, amis,que l'œuvre des universités est de bien pourvoir la jeunesse qui y vient faire un stage, de toutes les connaissances nécessaires à l'exercice de la profession spéciale à laquelle chacun se destine. Mais ne pensez-vous pas qu'en heurtant de notre scalpel toujours et toujours des os et des tendons sans jamais effleurer une âme, qu'en nous bourrant la cervelle des articles plus ou moins insipides du code civil ou du droit romain (si ennuyen !) d'hui un préventif très effectif. Etunt portés à négliger ce que le Créateur a mis de plus noble en nous: le sens artistique et littéraire, ce sens qui nous a fait, un certain soir d'autrefois, pleurer en entendant la rêverie qu'une main douce exprimait sur un clavier, ou frémir d'aise en lisant une page éloquente de quelque grand classique ?...

Loin de moi la pensée qu'à Laval il pût y avoir un jour des matérialistes ; cependant il pourrait arriver à certains d'entre nous de laisser baisser leur idéal à un degré déplorable. A cette maladie morale — et parfois contagieuse—permettez-moi de suggérer aujourd'hui un préventif très effectif.Etudions les œuvres littéraires,lisons en sachant choisir nos lectures ; de temps à autre même, plutôt que de promener dans un corridor désert ou sur une rue achalandée une insignifiance "blasée et blasante", allons écouter les cours qui se donnent au deuxième. Réagissons, confrères, nous qui sommes à l'âge des enthousiasmes généreux, nous à qui les horizons semblent sans bornes... Quelque remarquable que puisse être l'intelligence dont